

CARNET DE BORD



École des Pupilles de l'Air - GRENOBLE

N° 9

20 F

LIBRAIRIE-PAPETERIE - CLASSIQUES

B. ARTHAUD

23, Grande-Rue **GRENOBLE** 7, rue J.-J. Rousseau

BIBLIOTHEQUE - CARTES MURALES - MOBILIER SCOLAIRE ET DE BUREAU -
MATERIELS SCIENTIFIQUES ET DE DESSIN - OUVRAGES TECHNIQUES - BEAUX ARTS
LIVRES DE PRIX - DECORATION ARTISTIQUE

TELEARTHAUD

DISQUES — TELEVISION
CINEMA — RADIO

LE PLUS GRAND CHOIX DE LA REGION

ENTREE LIBRE

TEL. : 44.76.80

L. VINCENT, M. VINCENT et Cie
L. Vincent, Robattet et Cie, Succ^r

10, pl. de la Gare — **GRENOBLE**
Tél. : 44.71.30 - 44.71.31 - 44.71.32

MACHINES-OUTILS MODERNES
OUTILLAGE - MATERIEL D'ENTREPRISE

UN BAIL SUR LA VUE
SE FAIT CHEZ **AUBAIL**

MONTURES ET VERRES
DE HAUTE QUALITE

VOTRE OPTICIEN

20, cours Berriat - **GRENOBLE**

PASCAL & FILS

ENTREPRENEURS

19, rue Augereau

GRENOBLE

Tél. : 44.87.82

CARNET DE BORD

REVUE DE L'ECOLE
DES PUPILLES DE L'AIR
ET DE L'ASSOCIATION
DES ANCIENS ELEVES

BOULEVARD JOSEPH-VALLIER — **GRENOBLE**

DIRECTION-REDACTION — F. P. A. — **GRENOBLE**



ADMINISTRATION - PUBLICITE - A. FENOUILLET - 3, Pl. Grenette - **GRENOBLE**

N° 8

31 MARS 1957

C'est le 3 juillet 1950, que l'Association des Anciens Elèves de l'E.P.A. a vu le jour. Sept ans déjà ! Elle est maintenant une grande personne. Chaque année de nouveaux membres viennent retrouver les anciens. Mais étant donné l'éparpillement de tous nos camarades, et la difficulté pour bon nombre d'entre eux d'assister aux réunions de l'Amicale, il était d'autant plus nécessaire de faire paraître un Annuaire où chacun puisse retrouver les noms familiers, les noms de ceux qui « usèrent ensemble, comme on dit, les bancs de l'Ecole ».

C'est chose faite. Nous vous présentons l'Annuaire. Les adresses sont encore bien incomplètes. Nous avons perdu de vue beaucoup d'Anciens. Mais si nous faisons tous un petit effort pour prendre en filature les « évadés » et pour transmettre les résultats de notre enquête au secrétaire, l'Amicale sera florissante.

Nous vous suggérons donc pour les mois qui viennent d'intensifier vos recherches, d'essayer de provoquer sur le plan local des réunions d'Anciens, et cela va sans dire d'envoyer le plus tôt possible votre cotisation, si vous ne l'avez pas encore fait.

Le Bureau de l'Association des Anciens.

* * *

LE MOT DU COLONEL

De mon expérience de membre de plusieurs associations d'anciens élèves j'ai tiré les conclusions suivantes :

Une association de ce genre « marche » quand elle rend service à la fois aux membres et à l'établissement.

.. Elle marche à condition que :

- l'établissement s'en occupe,*
- la majorité des membres fasse un petit effort annuel de correspondance et — d'ailleurs moins forcément — de cotisation.*

En ce qui concerne l'Ecole des Pupilles de l'Air qui a maintenant 15 ans d'existence, la Direction est décidée à « s'en occuper ».

Reste le petit effort annuel, et surtout le premier.

Anciens Pupilles, souvenez-vous de votre solidarité à l'Ecole. Faites cet effort. Il sera rentable pour tous.

Colonel BLONDEAU,
Cdt l'E.P.A.

Dans la Vie...

Comme à l'E.P.A.

Une association vit par ses membres actifs ; une association vit par ses membres d'honneur.

Or, l'association des Anciens Elèves de l'E.P.A. est une réalité bien vivante. Sous l'impulsion de son président le Lieutenant Gervail et de son secrétaire le Sergent Taddei (dont on ne louera jamais assez l'attachement et le dévouement à l'E.P.A.) elle progresse à pas de géant, je devrais écrire plus justement « elle est en plein essor ». Réalité vivante, non pas seulement sur le papier, non pas seulement parce que le nombre de ses adhérents a doublé ou triplé, mais réalité vivante parce qu'il existe un esprit « pupille ». Cet esprit est fait de solidarité, de confiance en soi, d'enthousiasme, d'amour de la vie. Et on se rencontre maintenant partout, dans la France Métropolitaine et dans ses prolongements d'Outre-Mer.

J'ai eu l'occasion, l'été dernier, de voir sur les bases aériennes d'Algérie beaucoup d'anciens pupilles ; quelques-uns mêmes qui n'avaient pas été mes élèves... Ils se sont empressés, ils ont accouru pour me saluer ; ils m'ont questionné, comme impatient, sur l'Ecole, sur son personnel, leurs jeunes camarades. « Ah ! comme on était heureux alors, sans le savoir... » me disait l'un d'eux. La vie d'une association fondée sur l'amitié scolaire est là : dans le souvenir que les anciens gardent de leur « boîte ».

Mais ces « anciens » sont — c'est leur chance ! — encore bien jeunes ; leurs ailes ne sont peut-être pas encore bien assurées ; ils sont dispersés sous les horizons les plus divers et dans les professions les plus variées ; militaires ou civils ils ont besoin d'être aidés, comme ont besoin d'aide leurs « jeunes » sur les bancs de l'Ecole. L'affectueux soutien des hommes d'expérience et d'âge mûr a ici sa place. Il faut que se groupent autour d'eux tous ceux qui de près ou de loin, s'intéressent à la vie de l'E.P.A. Nous, professeurs, officiers ou sous-officiers d'encadrement qui avons commencé leur éducation entre les murs, ou hélas encore dans les baraquements de l'Ecole, vous les techniciens, les ingénieurs, les officiers qui accueillez les « jeunes anciens » dans la vie ; notre œuvre est solidaire, c'est une œuvre sociale. Le grand aviateur et l'homme de cœur que fut le Général Bergeret avait voulu, en créant l'Ecole des Pupilles de l'Air permettre à l'Armée de l'Air de s'acquitter d'une dette. La meilleure façon de se souvenir des pères morts n'était-elle pas de prendre en charge les jeunes orphelins ?

Magnifique solidarité des ailes ! Complétons cette œuvre en la prolongeant. Pour guider et aider les anciens pupilles qui, au delà de l'Ecole, ont besoin de conseils, de réconfort moral ou même d'un secours matériel, il est demandé à tous ceux que touchera le présent numéro de « Carnet de Bord » de nous amener des sympathisants à l'Association.

Pour que vive la grande famille aérienne ! Mais aussi pour que dans la famille aérienne, vive l'E.P.A. et ses « Anciens » !

P. DELRIEU

Professeur à l'E.P.A.

Président de l'Amicale des Professeurs de l'E.P.A.

" FAMILLE "

L'Ecole des Pupilles de l'Air naquit jadis aux portes de Grenoble, dans une vaste prairie (?) loin des immeubles et des boulevards.

Le jour on pouvait travailler.

La nuit on pouvait dormir.

Paroles d'argent (professeurs).

Silence d'or (solitude).

...Si la « parole » est toujours aussi... précieuse.

Le silence, hélas ! n'est plus qu'un souvenir !

La « Maison » s'est élargie, embellie... et elle n'a pas encore dit son dernier mot.

Toujours « elle s'enfle et se travaille »...

Les nouveaux « ateliers » viennent de surgir sur le terrain de l'ancienne Chapelle.

...Mais elle a dû renoncer aux beaux horizons de son enfance, devant la prétentieuse silhouette des buildings et miradors, qui cachent si bien l'ancienne « prairie ».

Après tout,
qu'importe le... flacon ?

Et tant pis pour le cadre !

Derrière ses murs et ses... tôles ondulées
l'E.P.A. abrite une FAMILLE.

500 jeunes entre 10 et 20 ans y font le rude apprentissage de la vie.

Les jours heureux y succèdent aux jours, monotones dans une ambiance familiale.

Récompenses et punitions y sont données et reçues avec le sourire. Le cœur y est !

On rentre à l'E.P.A. avec enthousiasme (on 6°).

On la quitte avec un grand soupir de soulagement, au terme de ses études.

Les anciens en parlent avec attendrissement.

Et la revoient volontiers, avec émotion.

Comment oublier ses camarades, ses professeurs et ses chefs ?
On oublie seulement (et très vite) les mauvais souvenirs.

Je n'en veux pour preuve que ces réunions d'anciens au centre des Ailes Brisées à Paris. Le 30 décembre nous y étions 35 et le 24 février une vingtaine.

Une atmosphère « toute familiale » (bis) anime ces rencontres où la joie bruyante fuse sans arrêt à l'évocation des exploits de vos aïeux.

M. et Mme Dhers furent des nôtres le 30. Professeurs et élèves se firent des aveux.

L'ancien député a gardé sa simplicité et sa bonhomie légendaire.

Aux deux réunions, Mme Picard en vraie « Maman » de ses anciens aidée par sa charmante belle-fille fut une remarquable pourvoyeuse de solide et même de liquide. Son fils Hubert sait donner des ordres en vrai « responsable ».

Oui, les années passent.

L'E.P.A. s'épanouit de jour en jour.

Puisse « l'esprit de famille » qui l'anime ne jamais s'éteindre.

Depuis treize ans j'ai le grand honneur d'être votre « Père », quel titre plus flatteur pourrai-je ambitionner, mais aussi quelle redoutable responsabilité.

J'ai essayé d'y faire face de mon mieux.

Ai-je toujours parlé et agi en « Père ».

Avez-vous suivi les bons conseils prodigués ?

Dieu le sait...

C'est lui qui nous jugera.

Restons toujours unis dans la charité
et par la prière.

R. P. NOËL, Aumônier.

AVIONS DE TRANSPORT

AVIONS DE TOURISME

INTERCEPTEURS

ENGINS SPECIAUX

INSTRUMENTS DE MESURE

SNCAN

Société Nationale de Constructions Aéronautiques du Nord

2 à 18, rue Béranger

CHATILLON-sous-BAGNEUX (Seine)

Tél. Alésia 57-40

PROFESSEURS ET ANCIENS EN ALGÉRIE

Rappelé pour la durée des vacances d'été en Algérie comme navigateur au Groupe de Transport « Algérie », j'ai eu l'occasion de rencontrer là-bas plusieurs anciens de l'École.

Ce fut d'abord, Coué, radionavigant au groupe, qui, dès mon arrivée alors que la crise du logement sévissait, me découvrit une chambre, dans une villa au bord de la mer à Surcouf, que je partageais bientôt avec mon vieux camarade Delrieu, rappelé dans un groupe d'observation voisin. Partager est beaucoup dire, car je n'y couchais pas deux jours sur trois, le hasard des vols me faisant passer des nuits au Sahara, au Fezzan, à la base opérationnelle de Telerghma, voire même à Dakar. Nous réussîmes néanmoins en choisissant une soirée où Delrieu n'était pas d'alerte sur sa base, à nous réunir avec Coué et sa charmante femme autour d'une soupe de poissons dans les jardins du « Corsaire », le restaurant de Surcouf, et évoquer les années où le jeune Coué pâlisait sur les bancs de l'École. Les célibataires que nous étions là-bas, doivent du reste à Madame Coué une grande reconnaissance pour l'autorité avec laquelle elle a résolu pour nous le problème du blanchissage, problème que nous avions perdu l'habitude d'étudier.

Je me suis souvent retrouvé en équipe avec Coué et c'est lui qui me passait des relèvements ou des lignes de position « Consol », tandis qu'il me demandait à heure fixe, les messages de position qu'il devait envoyer par radio. Nous avons transpiré ensemble au décollage dans la cabine d'équipage surchauffée après une escale à 51° à l'ombre en plein Sahara, mais nous avons étendu côte à côte nos matelas sur les terrasses, aux escales, sous l'extraordinaire ciel du désert.

Un autre ancien de l'École, Vandame était un pilote chevronné (et moustachu) du groupe, pour qui le Nord-Atlas n'avait plus de secrets.

Deux anciens de l'École, Officiers télémécaniciens se trouvaient aussi à Maison Blanche, Blachon et Pradier. J'eus l'occasion assez fréquemment de bavarder au mess avec le premier, tandis que le second, ayant obtenu l'autorisation exceptionnelle de faire son pilotage, rejoignait une autre base et voyait un vieux rêve se réaliser.

Au début d'août, arriva sur la base, le Sous-Lieutenant Tardot, que j'avais connu dès la 6^e et qui venait faire ses premiers vols comme pilote de transport, au groupe « Sahara » stationné aux côtés du groupe « Algérie ». Il devait du reste être étonné de la cadence des vols, cadence qui ferait pâlr bien des chasseurs.

Blida, où nous ramenions périodiquement, des tonnes de parachutes dépliés qui avaient servi pour larguer le ravitaillement était la

garnison de Rousselet, brillant officier mécanicien, un des premiers « techniques » sorti de l'École de l'Air.

Au cours d'un séjour à la base de Telerghma où en une semaine notre brave Nord 2501 nous permit d'effectuer 47 heures de missions opérationnelles dans les Aurès et les Nementcha, j'ai rencontré le Sergent Foucault, un ancien du technique dans la spécialité de chaudière. Nous avions endommagé notre avion lors d'un parachutage à basse altitude et une déchirure du fuselage nous interdisait tout décollage.

Au hangar, m'approchant de l'équipe qui s'affairait autour de la feuille de dural qui allait permettre la réparation, je reconnus Foucault, qui sans un moment de repos, en plein midi, torse nu, ruisselant de sueur, découpa, riva la pièce, rendant notre avion disponible à nouveau. Il devait partir peu de jours après en permission exceptionnelle en France pour se marier.

J'ai dû, au hasard d'escales à Oran, à Marrakech, à Casablanca, à Dakar, passer tout près d'anciens élèves. Qu'ils m'excusent si je n'ai pas eu le temps de chercher à les joindre.

Mais tous ceux que j'ai pu rencontrer, gardent un excellent souvenir de leur passage à l'École. Ils sont heureux de se retrouver au hasard de la vie militaire et d'évoquer le « bon temps » passé à Grenoble. Tous me demandèrent des nouvelles de leurs professeurs et des cadres de l'École.

Ce bulletin devrait constituer le meilleur lien entre eux et pourrait publier la prose de quelques-uns, relatant leur nouvelle vie. Les jeunes, futurs « anciens élèves » auraient ainsi un tableau vivant de leurs anciens et pourraient même leur écrire pour qu'ils les conseillent sur le choix d'une spécialité militaire.

G. PONCET,
Professeur à l'E.P.A.

* * *

PAPETERIE PAUL LUC MEUNIER GRENOBLE

2, Rue Thiers, GRENOBLE

Tél. : 44.54.89

TOUTES FOURNITURES SCOLAIRES ET DE BUREAUX

LIBRAIRIE — PAPETERIE — JOURNAUX ARTICLES DE BUREAU

Mme SINOUR

8, Boulevard Joseph-Vallier - GRENOBLE (Face E.P.A.)

Remise 6 % sauf sur prix imposés

S. O. S.

L'Association des Anciens Elèves regrette de ne pouvoir donner l'adresse de tous ses membres adhérents. Beaucoup s'inscrivent en quittant l'Ecole ou, souvent, prennent un premier et unique contact avec l'Association, puis ils partent, pris par leurs activités professionnelles, par le service militaire, par la vie tout simplement.

Notre tâche commence : rechercher tous ces Anciens et leur rappeler que le « Coude-à-coude » existe encore après l'Ecole.

Si nous pouvons facilement joindre les Anciens qui ont choisi la carrière militaire, le vaguesmestre nous aidant, en cherchant, lui aussi, de base en base ou de mess en mess, par contre, notre tâche est difficile et souvent vouée à l'échec lorsque nous voulons retrouver un Ancien ayant choisi la vie civile.

A la différence du « Faire Suivre » que le vaguesmestre inscrit sur la lettre, le facteur inscrira : « P.S.A. », parti sans adresse.

Nous ne connaissons que trop la signification de ces trois lettres : c'est, dans un fichier, une fiche ouverte portant un nom, seule et unique trace qui restera dans notre bureau ; contact effacé, trace perdue, comme le sera « sa » fiche remise dans le fichier « Oubliette », une de plus, la vôtre, peut-être, à moins que...

Oui ! à moins que... tout simplement qu'un mot, qu'une adresse de chacun de vous tous, Anciens déjà adhérents, ne viennent retirer de l'ombre un de vos camarades. Aidez-nous ! Seuls, nous ne pouvons faire que peu de chose, avec vous, nous pourrons beaucoup. L'Association ne deviendra active, que si vous vous en occupez, elle a été créée pour vous !

Un bureau, une permanence et de la paperasse ne suffisent pas, il nous faut votre aide pour retrouver les plus de 300 Anciens dont nous avons perdu contact.

Nous sommes sûrs que cet appel sera capté et en attendons dès maintenant l'écho.

Le Secrétaire.

TRAVAUX PUBLICS

Entreprise CHARLES MILLIAT

Bureaux : 8, rue d'Alsace - GRENOBLE (Isère)
Dépôt : 43, rue des Alliés - GRENOBLE (Isère)

AERO-CLUB DU DAUPHINE

1, Place Jacqueline-Marval

VOL A MOTEUR - VOL A VOILE - AEROMODELISME
PARACHUTISME



Leur Dernier Vol

Avec courage et ténacité, certains avaient fait à l'Ecole des Pupilles de l'Air, leurs études complètes, d'autres avaient suivi, durant un an ou deux, les cours de la classe préparatoire à l'Ecole de l'Air de Salon.

Puis, nantis de diplômes, ils étaient partis, heureux et satisfaits, dans les Ecoles de spécialisation de l'Armée de l'Air.

Les uns, à Salon, étaient devenus de jeunes et beaux officiers, portant fièrement l'épaulette dorée et arborant, avec un juste orgueil, le cher insigne de leur spécialité.

D'autres, plus impatientes, plus ardents peut-être, sacrifiant les avantages du grade, pour une réalisation plus rapide de leur idéal, s'étaient engagés pour entrer directement dans une école de pilotage.

Chacun, officier ou sous-officier, ne rêvait que d'avions sub' ou supersoniques, d'envolées merveilleuses, sous une voûte azurée, clémentine et amie.

Et c'est là, dans l'exercice passionnant de leurs fonctions, durant l'exécution fidèle d'un service commandé, que les attendait la mort, cette gueuse, qu'ils narguaient de toute la force de leur jeunesse intrépide et de leur science professionnelle encore neuve.

DELAGE Michel : Garçon très sympathique, jeune de caractère, camarade espiègle, mais généreux, passionné d'aviation, était entré à l'Ecole en 1942. Il la quittait en 1950, après avoir réussi au C.A.P. et au B.E.I. Impatient de devenir pilote, il ne voulait pas continuer ses études. Il s'engagea pour entrer en école de pilotage et fut envoyé aux U.S.A. avec deux de ses camarades de classe, Lebourg et Duhoux. De retour d'Amérique, ses qualités professionnelles le firent affecter à l'Ecole de Marrakech comme moniteur. Dans cette école, le 5 juillet 1954, à l'âge de 24 ans, il trouvait la mort au cours d'un exercice de poursuite en rase-mottes : service aérien commandé. Ce jeune moniteur totalisait déjà 1.260 heures de vol.

LEPAGE Pierre : Garçon rieur et amusant, espiègle et dynamique au caractère très franc et loyal, était entré à l'Ecole en 1945 et avait fait en 1952 une année en classe préparatoire. Après avoir échoué au concours de l'Air de 1953, il avait décidé de s'engager, pour entrer dans une école de pilotage à Marrakech. Dans cette école, le 16 décembre 1954, à l'âge de 23 ans, il trouvait la mort au cours d'un exercice de poursuite en patrouille : service aérien commandé.

PERROUX Roger : Ce garçon réfléchi, sérieux, travailleur, racé, au caractère égal, très bon camarade, était entré à l'Ecole, en classe préparatoire, division des Officiers mécaniciens, en septembre 1951. En 1952, il était admis à l'Ecole de Salon. Jeune sous-lieutenant, affecté à l'escadrille 3/72 de la Base d'Oujda n° 153, il se faisait remarquer par sa valeur morale, militaire, technique et sa passion du vol.

Volontaire pour effectuer une mission de guerre, comme observateur, le 14 septembre 1956, il devait trouver la mort au cours de

l'exécution de sa mission. Il avait 25 ans et était marié depuis très peu de temps.

GESTIN Yves : Gentil garçon, très sympathique, au rire facile, respectueux, dévoué, passionné d'aviation, était entré à l'Ecole, en classe préparatoire, division des Officiers P.N. en septembre 1953. En 1954, il était admis à l'Ecole de Salon. Dans cette école, le 13-2-57, ce jeune sous-lieutenant âgé de 23 ans, trouvait la mort au cours d'un exercice d'acrobatie : service aérien commandé.

Nous prenons part à la grande douleur des épouses, des parents et des fiancées, pour qui ces êtres chers sont morts trop jeunes, ravis trop tôt à leur tendresse et à notre amitié.

Cependant, nous pouvons penser secrètement qu'ils sont morts heureux, sans souffrir, d'une mort qu'ils eussent préférée à tout autre, en accomplissant leur merveilleux métier, en faisant leur devoir, en servant jusqu'au bout, leur magnifique idéal.

GEVAUD, Cdt de la 1^{re} Cie.

Grenoble, le 20 février 1957.

* * *

CARNETS

ACTUALITÉ.

C'est avec consternation que nous avons appris l'accident survenu le 14 février au Président de l'Association, notre camarade GERVAIL.

En manipulant un fusil MAS 36, dans lequel était introduite une balle à blanc, il y a eu, culasse ouverte, mise à l'abattu du percuteur qui a percuté la cartouche tenue alors seulement par l'extracteur. Cette cartouche a explosé à 30 cm du visage de notre camarade et a causé la mutilation totale de l'œil droit.

Gervail était champion interarme de tir et c'est au cours d'un entraînement qu'est survenu cet accident.

Nous disons à notre Président tout le regret que nous a causé cette triste nouvelle et nous partageons avec lui l'espoir que cela n'entraînera aucune conséquence fâcheuse pour sa carrière militaire.

Association des Anciens Elèves de l'Ecole des Pupilles de l'Air

Siège social :
Boulevard Joseph-Vallier
GRENOBLE

C.C.P. 3310-26 LYON

DECLARATION

PROCES-VERBAL DE REUNION DU 30 JUIN 1956

L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole des Pupilles de l'Air reconnue par le Journal Officiel des lundi 22 et mardi 23 octobre 1951, enregistrée à la Préfecture de l'Isère suivant une déclaration portant le n° 3397 du 17 octobre 1951, s'est réunie en Assemblée générale le 20 juin 1956 à son siège social : boulevard Joseph-Vallier à Grenoble.

Etaient invités et présents à cette réunion :

- M. le Colonel Blondeau, commandant l'école ;
- Le Commandant Panthène, commandant en second ;
- M. l'Abbé Noël, aumônier de l'école ;
- M. Thieulle, professeur à l'école ;
- M. Delrieu, professeur à l'école ;

— Trois Pupilles représentant le comité de rédaction « Elèves », de Carnet de Bord : Boulard....

— Les membres titulaires et honoraires constituant l'assemblée générale de l'Association.

SEANCE OUVERTE A 18 h. 30.

I. — Le Président a aussitôt donné la parole à notre camarade Taddei, secrétaire de l'ancien bureau pour donner lecture du procès-verbal de réunion de la dernière assemblée.

II. — Le Président Gervail a exposé ensuite aux sociétaires présents le bilan financier et moral de l'Association.

Situation financière.

Total en caisse : 61.987 francs.

Dépenses (exercice 1955-1956) :

Achat de 3 médailles (à l'occasion de la rencontre omnisport Salon - E.P.A.)	3 200
Prix offert à l'occasion de la distribution des prix 1956	9 000
Frais de secrétariat (frappe, timbres, fournitures de bureau impression de circulaires)	12 419

L'Assemblée générale approuve ces comptes.

Situation morale.

Membres titulaires : 131 (contre 70 en 1955).
Membres honoraires : 87 (contre 74 en 1955).

III. QUESTIONS A L'ORDRE DU JOUR.

BULLETIN - CARNET DE BORD.

L'Assemblée se trouve satisfaite par les progrès incessants tant dans la présentation que dans la conception de Carnet de Bord. Ce premier succès est dû en grande partie à l'action des élèves pour la rédaction de leurs articles, ceux-ci remémorant pour les anciens les années passées à l'E.P.A.

Notons également l'aide précieuse fournie par le commandement et les cadres de l'E.P.A. ainsi que par M. Fenouillet, officier de réserve de l'Armée de l'Air.

Ce bulletin sera comme pour l'année précédente payé par l'Association, à raison de 20 fr. par exemplaire.

La page de garde portera l'inscription suivante : « Revue de l'Ecole des Pupilles de l'Air et de l'Association des Anciens Elèves » en accord avec le comité de rédaction « élèves » de Carnet de Bord.

Le secrétaire est chargé de recueillir en temps voulu les articles écrits par les Anciens élèves qu'il devra soumettre à l'approbation du Commandement de l'E.P.A.

ANNUAIRE DE L'ASSOCIATION.

La liste des membres honoraires et titulaires avec adresse et profession paraîtra dans Carnet de Bord du mois de septembre. Pour les membres titulaires il sera mentionné la date d'entrée et de sortie de l'E.P.A. A cette occasion le secrétaire demandera aux sociétaires de bien vouloir l'avertir de tout changement intervenu dans leur état civil (mariage, naissances, etc...).

EDITION DES STATUTS.

Afin de pouvoir envoyer les statuts de l'A.A.E. E.P.A. à tous les adhérents, le lieutenant Gervail demandera à la B.E. 721 de Rochefort de bien vouloir se charger de leur impression.

DIFFUSION DU RAPPORT ANNUEL ET DES COMPTES.

Ceux-ci seront constitués pour l'année 1956 et les précédentes par le compte rendu de la séance de l'Assemblée générale de ce jour. Pour des facilités de diffusion ils seront inclus dans le prochain bulletin. Celui-ci sera envoyé :

- Au Préfet de l'Isère ;
- Au Ministre de l'Intérieur ;
- Au Ministre de l'Air ;
- Au Maire de Grenoble ;
- Au Commandement de l'E.P.A. ;
- A tous les membres ;
- Aux élèves par le canal de Carnet de Bord.

CREATION DE COMITES LOCAUX.

BUT : Propagande dans la région. Provoquer des réunions, recevoir des demandes de secours et les cotisations qu'ils devront transmettre au siège social.

Le siège de ces comités locaux sera en principe l'adresse des membres délégués Les représentants de l'A.A.E. E.P.A. désignés pour

les comités locaux devront entrer en relation avec le siège social (secrétaire) pour :

- Donner leur accord ;
- Préciser l'adresse du comité dont ils seront les responsables

Il reste bien entendu qu'en cas de départ, ils devront en avvertir immédiatement le siège social, proposer un remplaçant s'ils le peuvent ou bien renvoyer au siège de l'Association tous les documents en leur possession.

Le Bulletin contenant le compte rendu de séance de ce jour étant envoyé au Préfet de l'Isère, l'article XII des statuts est respecté.

La liste des Comités locaux est la suivante :

Paris : Picard Hubert ;
Salon : Germain Jacques ;
Lyon : Legay Gérard ;
Rochefort : Gervail Julien ;
Alger : Le Grand François ;
Toulouse : Vitte.

Constitution d'un Fonds de Réserve (Art. XIII).

Ce fonds est fixé pour cette année à 30.000 fr. Le secrétaire dispose du complément existant en caisse pour le fonctionnement de l'Association, conformément aux décisions prises ce jour.

Frais de service (Art. II du Règlement intérieur, § 4).

Les frais de service sont consentis au secrétaire pour les frais de correspondance de l'Association et pour les fournitures de bureau. Il devra en prochaine assemblée générale justifier de l'engagement des dépenses ci-dessus.

Commissions Secours (Article 5 du Règlement intérieur).

Il n'est pas décidé pour cette année de constituer des commissions d'initiative et de comptabilité. L'importance de l'Association ne le justifie pas encore.

SECOURS

Le Président expose aux sociétaires la situation de notre camarade B... actuellement appelé sous les drapeaux.

Une correspondance sera engagée avec le comité local dont dépend notre camarade afin d'avoir des renseignements précis sur sa situation. Le Président est autorisé, sans autre avis, d'envoyer un secours s'il le juge nécessaire, tenant compte de la situation financière de l'Association.

Budget (Article 6 du Règlement intérieur).

Il ne peut être prévu un budget précis pour l'exercice suivant. Quelles dépenses peuvent être cependant prévues ?

Elles sont les suivantes :

- a) Frais de correspondance et de fournitures de bureau ;
- b) Achat d'un prix pour la distribution 1957 (5.000 fr. environ) ;
- c) Paiement des bulletins « Carnet de Bord » : déjà diffusés, à venir.
- d) Le cas échéant, une bourse de voyage pour un pupille à titre de récompense ;
- e) Eventuellement :

- 1. — Fabrication d'un cendrier dont le bénéfice de la vente sera versé aux fonds de l'Association ;
- 2. — Secours mentionné ci-dessus.

BAL DE L'ECOLE DES PUPILLES DE L'AIR.

La plupart des Anciens Elèves ne peuvent assister à la distribution des prix et se retrouver à l'E.P.A. en raison des examens et stages divers en cours pendant cette période.

Il serait souhaitable de leur favoriser l'accès au bal annuel de l'E.P.A. Ne pourrait-on pas sur simple invitation de l'A.A.E. E.P.A., leur faire bénéficier de la gratuité d'entrée au même titre que leurs jeunes camarades.

En effet la présence même de ces anciens élèves, constituant à donner à ce bal l'atmosphère familiale tant désirée.

Demande à faire par l'A.A.E. E.P.A. au Comité du Bal de l'E.P.A.

COTISATIONS.

Certains anciens élèves demandent ainsi que certains membres honoraires de verser le prix des cotisations pour plusieurs années.

Ce principe est admis favorablement par l'assemblée générale de ce jour.

La présentation de la situation financière pour la prochaine assemblée générale devra faire ressortir cet avoir.

GALA - ORGANISATION - DATE.

L'organisation d'un gala au profit de l'A.A.E. E.P.A. est admis favorablement. Deux séances seront présentées.

Une pour les pupilles constituant une dernière répétition générale.

Une pour le public.

Election du Conseil d'Administration de l'A.A.E. E.P.A.

Le Conseil d'Administration sera constitué une fois de plus par le Bureau provisoire suivant élu par l'Assemblée générale de ce jour.

Président : GERVAIL

Secrétaire : TADDEI

Trésorier : DEGRYSE

PETITS SUISSES — YOGHOURTS — BEURRE

BRIET

3, RUE MOYRAND — GRENOBLE